

Une mémoire d'Algérie

Dans une première partie, deux anciens compagnons d'armes se retrouvent après de nombreuses années.

Ils passent une soirée à ranimer leurs souvenirs dans une cordiale et chaleureuse discussion à bâtons rompus, le verre à la main...

La guerre d'Algérie est, bien sûr, leur fil rouge car elle les a marqués puisqu'ils y ont participé en tant qu'officiers, le cadet comme appelé du contingent, l'aîné en tant qu'O.R.S.A. (Officier de Réserve en Situation d'Activité) et que nul ne sort d'une guerre sans cicatrices...

Ils abordent librement les problèmes que cette guerre a posés.

Toutefois, les deux camarades évoquent aussi des souvenirs d'enfance, parfois picaresques, touchants ou marquants ... Au fil de leur discussion, les deux amis donnent leur point de vue sur la vie, sur l'actualité du moment, sur les questions que pose l'Islam, sur la politique, etc.

Joyeusement, ils raniment les souvenirs qu'ils ont en commun.

Ils ont passé une partie de leur enfance chez les Scouts de France. Ils ont appris, parfois de leurs parents, des chants de la tradition militaire française. Ils les reprennent ensemble avec un réel plaisir. Qu'importe si certains, on le verra, sont très crus : cela fait partie du folklore de l'armée française et c'est un héritage à conserver pour le transmettre à notre postérité.

Dans une deuxième partie, de nombreux documents d'époque, *parmi lesquels certains sont très violents et cruels* – font ressurgir des événements dramatiques : le 13 mai 1958, les barricades du 24 janvier 1960 à Alger, les accords d'Evian du 19 mars 1961, la révolte des généraux du 22 avril 1961 et ses conséquences, l'O.A.S., les barbouzes, la fusillade du 26 mars 1962 à Alger, les massacres du 5 juillet 1962 à Oran, les atrocités du F.L.N., enfin l'exode et l'abandon de l'Algérie française.

Ces images présentent également un catalogue des armes, des matériels, des objets du quotidien du soldat. Elles exposent les abominations commises par les fellaghas, le sort des supplétifs musulmans de notre armée et des disparus, les mensonges et les trahisons, la désinformation, les profanations, puis la résistance de l'O.A.S. Suivent des souvenirs d'Orléansville et du séisme du 9 septembre 1954, ainsi que des images personnelles de l'auteur.

En annexe figurent un mémento de vocabulaire militaire ainsi qu'une anthologie illustrée de **18 chants** patriotiques ou de tradition dont certains étaient, jadis, enseignés à l'Ecole.

Des liens hypertexte, *qui doivent être exactement recopiés dans un navigateur Internet*, permettent d'en obtenir une vidéo musicale.

Au total, ce sont **plus de 500 images** de référence qui illustrent cet ouvrage unique en son genre.

Les générations actuelles ignorent ces faits d'histoire, de par la volonté des gouvernements successifs depuis plus de soixante ans, soucieux qu'ils sont de maintenir un voile hypocrite sur des actions peu glorieuses de l'histoire de la France et de l'Algérie.

Il n'est pas toujours facile de regarder la vérité dans les yeux.

Le souvenir de ces heures graves s'efface peu à peu avec ses protagonistes.

Je pense qu'il est bon que nos descendants conservent quelques repères afin qu'ils ne revivent pas semblable expérience. Cet ouvrage éclectique prétend modestement contribuer à cette mission.

« *Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre.* » (Karl Marx)

À l'appui, on pourra trouver, dans cette très riche galerie, des images qui feront, sans aucun doute, ressurgir quelques souvenirs chez les Anciens et qui feront connaître de façon synthétique aux jeunes – *et aux autres* – ce qu'a été notre guerre en Algérie française.

Cet ensemble constitue une frise tantôt amusante, tantôt grave ou dramatique qui survole – sans prétention historique ou littéraire – ces temps troublés de notre époque contemporaine.

Cet ouvrage est un témoignage parmi d'autres.

ISBN 978-2-9532632-1-3



9 782953 263213 55,90 €

**À ne pas mettre entre toutes les mains,
en raison des images violentes qu'il contient.**